

Diversité culturelle & Droits culturels

*« L'identité n'est pas un héritage, mais une création »
Mahmoud DARWICH*

Atelier

**« Les enjeux de la diversité
culturelle au Luxembourg ?
Une menace pour l'identité ? »**

Objectifs

1. Répondre ensemble à 3 questions « déclinant » la thématique de l'atelier
2. Enoncer des pistes / propositions susceptibles de favoriser l'interculturalité de la société luxembourgeoise
3. Envisager un possible suivi de ce séminaire

Déroulement

1. Introduction visant à expliciter quelques dimensions de la problématique et quelques opinions de la population sur l'intégration (15')
2. Travail ensemble sur 3 questions en rapport avec la problématique et sur des pistes / propositions / suivi (1 h)
3. Préparation d'une synthèse à proposer (15')

Problématique : dimensions croisées

Croisement entre

- √ identité (collective - nationale // individuelle)
- √ multiculturalité

Enjeux :

- √ menace (de quoi ? pourquoi ? pour qui ?),
- √ chance (de quoi ? pourquoi, à quelles conditions ?)

Défi :

- √ *assumer la multiculturalité de la société pour construire une société inter-culturelle*

L'identité individuelle / nationale

Mise en parallèle identité individuelle / identité nationale pour y voir plus clair (les recouvrements possibles étant partiels et imparfaits)

1. La Nation = un « Nous » constitué et institutionnalisé

2. L'identité de ce « Nous » est multiple et complexe

1. Nation « objet » = un « Nous » dont on peut parler, sur lequel on s'interroge, comme aujourd'hui
2. Nation « réflexive » = un « Nous » qui a une certaine conscience, qui se prend comme objet de réflexion
3. Nation « analyse » = un « Nous » qui s'analyse, qui confronte l'objet et la conscience de l'objet, leurs conflits possibles...
4. Nation « sujet » = qui est acteur et décide

3. De la complexité de fait à l'unité recherchée (quelle unité ? Pour qui ?)

1. La « nation » est apparue dans un mouvement historique à la fois d'intégration, à la fois de différenciation/exclusion (« nous autres » - « les autres »)
2. Aspiration à l'unité, à la « cohésion (sociale) » >< division, éclatement
3. Nécessité d'intégrer les dimensions de conflit, confrontation, opposition, résistance, débat, vu les groupes, communautés, classes... différents au sein d'une même nation

L'identité (nationale) dans ses constituants

1. Constituants

1. *Valeurs*, priorités articulées en un projet (de vie, de société)
2. Institutions, *règles* (normes) de comportement et pratiques
3. Langue (s), *culture, productions*, savoirs, savoirs faire...
4. *Symboles*
5. *Partagés* jusqu'à un certain point par les membres d'une Nation, en fonction de leur nationalité OU de leur citoyenneté (correctement articulées l'une à l'autre) - voir le concept de *citoyenneté interculturelle* (Raymond Weber)

2. Dérives

1. Absolutisation d'un niveau au détriment des autres
2. Absolutisation des niveaux plus partiels (certains symboles, langue) ou conjoncturels (règles, comportements pratiques...) au détriment des éléments plus fondamentaux

L'identité et ses deux niveaux

1. Niveaux

1. **Qualitatif** : caractéristiques (distinctives, différenciantes) : CE QUE je suis / CE QUE le Luxembourg est
2. **Existentiel** : celui qui vit, est, expérimente, choisit, refuse, décide, assume, meurt et dont personne ne peut prendre la place parce qu'il incarne quelque chose d'unique : QUI je suis, QUI le Luxembourg est

2. Dérives

1. Absolutiser, sauvegarder à tout prix les caractéristiques (prétendues), le « ce que » je suis au détriment de « qui je suis »

3. Défi

Vivre et pratiquer l'identité comme un processus selon lequel nous ne pouvons rester QUI nous sommes qu'en changeant CE que nous sommes

L'identité dans son rapport au temps

1. L'identité est en rapport avec la temporalité

1. Identité du **passé**, fondée dans le passé, traditions (= objet, pas totalement transparent, ± investi affectivement et symboliquement)
2. Identité du **présent**, tournée vers le présent : qui existe maintenant, fait des expériences, est confrontée à des questions, à des événements, à des processus, et va à leur rencontre
3. Identité projetée en avant, axée sur le **futur**, mobilisatrice

2. Dérives dans les rapports au temps

1. Idéalisation d'un passé théorique - refus ou négation du passé
2. Absorption dans le présent, sans enracinement, sans projet, pragmatisme outrancier...
3. Avenir comme fuite, coupé du passé et du présent

3. Articuler les trois dimensions sans en absolutiser aucune

L'identité et les autres

1. L'identité se construit et se développe dans la relation réciproque à l'autre/aux autres/à la réalité extérieure/aux événements

2. Dérives

1. Je me coupe et me replie, par peur de l'envahissement de l'autre, ...
2. Je me perds/noie dans les autres, par identification exagéré/extrême aux autres, par manque d'identité propre, ...

3. Défis:

1. Identité forte < — projet, valeurs... donnant confiance >< peur, méfiance
2. Identité ouverte et souple, parce que cohérente

4. Conditions

1. Valoriser et accueillir l'altérité et la diversité... (jusqu'à un certain point, à certaines conditions... ?)
2. Centrer sa propre identité sur les constituants les plus fondamentaux et non sur les dimensions plus superficielles ou conjoncturelles

L'identité dans son rapport au changement (1)

1. L'identité « héritage » / réception / état

1. Tout ce dont nous héritons du passé, dont nous sommes imprégnés, qui nous marque
2. Tout ce que nous recevons de l'extérieur, qui nous imprègne et nous marque

2. L'identité « création » / en devenir / en construction / un processus

1. Ouverts aux rapports/apports des différents, les événements, les changements de contexte
2. Se confrontant à, prenant position par rapport à, analysant, triant, sélectionnant, articulant, adhérant à, rejetant les matériaux nouveaux

L'identité dans son rapport au changement (2)

3. Dérives :

1. Idéaliser l'héritage, se couper du nouveau, de l'autre, se fermer, se replier sur une identité idéalisée et tronquée
2. Tout prendre et tout accepter, sans jugement, sans tri, sans hiérarchisation
3. Juxtaposer, superposer, laisser co-exister sans interpénétration réciproque, sans fécondation réciproque
4. Assimiler à soi, ramener à soi en faisant disparaître l'autre dans sa différence

4. Défi :

Participer ensemble, comme citoyens égaux, à créer sans cesse une identité (luxembourgeoise) commune, mais différenciée, en référence à un socle commun et à un projet commun

Pistes ouvertes par les conférenciers (1)

1. L'identité dans son rapport à l'autre, au différent, au collectif

1. Travailler sur l'espace entre les personnes
2. L'identité comme interface... ou inter-faces
3. Fil rouge : nous ne sommes pas tellement ou seulement DANS une communauté, une collectivité, mais (a) la communauté et la collectivité sont EN MOI, (b) je fais, je réalise et j'assume la collectivité qui est en moi
4. Le lien = « l'entre-nous »

2. La culture

1. Est matérialiste, elle utilise la matière
2. Consiste à mettre de l' « esprit » dans la matière, du « sel » dans la nourriture, une « âme » dans de la pierre ou du bois...
3. Un être humain n'existe pas en dehors de ses oeuvres

Pistes ouvertes par les conférenciers (2)

3. Critique et dépassement du concept de « cohésion sociale »

1. Abondamment utilisé au Luxembourg depuis quelques années sans en faire une critique approfondie
2. Trop lié à l'Etat-Providence et à ses développements et réalisations en Occident
3. En Amérique latine, on abordera la réalité plus en termes de JUSTICE SOCIALE ; en Afrique, les enjeux sont ceux de PAUVRETÉ et de SURVIE
4. La justice sociale est un droit et, en tant que tel, un but ; elle renvoie à une dynamique d'inclusion, tandis que cohésion sociale évoque plutôt un état achevé, avec des éléments intégrés et des éléments exclus

4. En rapport avec l'immigration et l'intégration

1. L'identité est à tort trop liée avec la langue : identité et intégration sont beaucoup plus larges que la langue
2. Intérêt et ambiguïté de la « leitkultur » (culture de référence) = patrimoine qu'on doit accepter si on veut s'intégrer
3. Au Luxembourg, on organise et subsidie l' « apartheid » culturel !

Pistes ouvertes par les conférenciers (3)

5. Solidarité et fraternité

1. Restent des concepts forts, malgré qu'on s'y réfère moins
2. La solidarité n'est plus guère aujourd'hui ce qui résulte des institutions de l'Etat-Providence et des grandes organisations sociales
3. De nouvelles formes et pratiques de solidarité émergent à partir d'acteurs-clés de la société civile qui se mettent en réseau et travaillent ensemble tout en gardant leur identité

Pistes ouvertes par les conférenciers (4)

6. Privilégier l' « empowerment » des gens

1. Se questionner sérieusement sur la « citoyenneté interculturelle » — la citoyenneté impliquant l'élargissement du pouvoir au-delà des élites politiques et culturelles
2. Valoriser et promouvoir l'éducation interculturelle et le développement de compétences interculturelles
3. Accentuer la place et l'importance de la culture dans la problématique du développement durable et des rapports Nord-Sud
4. Grand besoin au Luxembourg d'une « université populaire », du genre de celle du quart-monde, mais plus large, avec partage réel des savoirs et des savoir-faire, avec confrontation des cultures
5. La culture n'est pas seulement lien, elle doit pouvoir être aussi résistance, révolte, empêchement du consensus mou, donc débat, négociation, donc espaces de débat et de négociation
6. La culture est une éthique, une morale, un set de valeurs, un stimulant, bien au-delà d'un humanitarisme social

La culture n'est pas un luxe ; elle est une nécessité

Dimensions de l'intégration - quelques résultats d'un sondage récent (CNE 2007)

Résultats globaux (1)

| Mention "très important" | % 2007 | Diff. d'avec 1999 |
|---|-------------------|------------------------------|
| Efforts et compromis réciproques | 74% | 30% |
| Avoir un travail | 58% | 23% |
| Garder coutumes et traditions | 54% | 20% |
| Connaissance du luxembourgeois | 52% | 13% |
| Partage mutuel des richesses culturelles | 49% | 15% |
| M droits et devoirs tout en gardant sa nationalité | 39% | 7% |
| Participer aux associations luxembourgeoises | 37% | 16% |
| Trilinguisme | 36% | 18% |
| Réussite des enfants à l'école | 34% | 23% |
| Accorder double nationalité | 32% | - |
| Acquérir la nationalité luxembourgeoise | 20% | 13% |

Dimensions de l'intégration - quelques résultats d'un sondage récent (CNE 2007)

Résultats globaux (2)

Proches et au-dessus des 50% de mentions « très important »

1. les deux items à portée assez générale, mais marquant la *réciprocité de la relation* ou des efforts : efforts et compromis réciproques (74 %), d'une part, partage mutuel des richesses culturelles, d'autre part (49 %) ;
2. le fait de disposer d'un travail (58 %) ;
3. le fait de pouvoir *s'intégrer tout en gardant les coutumes et traditions du pays* d'origine (54 %) ; et, enfin
4. la *connaissance du luxembourgeois* (52 %).

À l'autre extrême, on trouve les deux items sur la nationalité :

1. *double nationalité* : 32 % et
2. nettement moins marqué, le fait *d'acquérir* [dans les conditions actuelles] la *nationalité luxembourgeoise* (20 %)

Evolutions importantes entre 1999 et 2007 : pour toutes les dimensions, sauf une, les différences sont supérieures à 10%, atteignant jusqu'à 30% (intégration comme le *résultat d'efforts et de compromis réciproques*)

Dimensions de l'intégration

Indicateurs linguistiques

Surtout

- les plus âgés,
- les personnes ayant un niveau d'études primaires
- et les « non-actifs »

valorisent davantage et significativement les langues
comme facteurs d'intégration,

particulièrement la connaissance du luxembourgeois

Dimensions de l'intégration

Indicateurs de nationalité

Trois indicateurs

1. Acquisition de la nationalité luxembourgeoise



Agés

Retraités

Au foyer

Sans emploi

- Mêmes droits et devoirs en gardant la nationalité d'origine

1. La double nationalité faciliterait l'intégration



Le plus: Portugais

Relativt : idem que ci-dessus, ouvriers

Autres nationalités et jeunes

« Les enjeux de la diversité culturelle au Luxembourg ? Une menace pour l'identité ? » *en 3 questions*

1. Un certain repli identitaire semble marquer la société luxembourgeoise ou certains de ses secteurs.
 - a) Est-ce le cas ? Pourquoi ? Qui a peur de quoi ?
 - b) Comment dé-monter cette tendance, la contrer, la surmonter ?
2. La multiculturalité - et la diversité qu'elle recèle - sont / peuvent être source d'enrichissement et à la base d'une identité (nationale) collective nouvelle, évolutive... Mais :
 - a) Toute diversité est-elle « bonne », « juste »... ?
 - b) Jusqu'où accepter la diversité sans risquer de mettre en péril l'unité d'une société et la cohésion sociale ?
 - c) Que proposer pour concilier diversité et cohésion sociale ?
3. Si la multiculturalité est bonne, source de richesse..., comment dépasser la co-existence des groupes, des communautés, des cultures et tendre vers une société « inter-culturelle » ?